

À Rouen exposition : « Sous la pluie, peindre, vivre et rêver »

11 août 2026 - Michèle Lasseur



Représenter la pluie en peinture et en gravure est un défi pour les artistes. Comment peindre ou dessiner ce qui est translucide, éphémère, mais qui modifie profondément le paysage ? Depuis le début du XIXe siècle, avec les premiers peintres de plein air, jusqu'à nos jours, les réponses ont été variées. Les 150 œuvres réunies au musée des Beaux-Arts de Rouen montrent comment des artistes, comme Caillebotte et Courbet jusqu'aux grands photographes du XXe siècle ont relevé ce défi.

Avec la pluie

Voir, écouter et imaginer

L'espace qui s'ouvre à vous est une invitation à réenchanter la pluie, à l'observer avec une attention renouvelée. Bien plus qu'un simple phénomène météorologique, elle offre une expérience sensible unique à qui sait l'écouter, la voir, la ressentir. Chacun a déjà éprouvé une impression très personnelle sous une averse, un orage ou une bruine et en conserve des souvenirs intimes. Ici, l'immersion est totale : sound design, cinéma, films amateurs, musique et confort du lieu s'accordent pour permettre à chaque goutte d'eau d'inspirer de nouveaux songes. Ainsi, la pluie devient bien plus qu'un décor : elle suscite une invitation à ressentir, à ralentir le rythme, à explorer la richesse de nos émotions.

You are about to explore a space that invites you to discover new enchantment in the rain. Step forward, observe attentively and prepare to change your mind about the elements. Rain is more than just a weather phenomenon. Here is your chance to listen to it, look at it and feel it, for a truly unique journey through the senses. We have all experienced being caught in a downpour, a storm or a fine drizzle, each encounter leaving us with a different, deeply personal experience — perhaps even intimate memories. Now, prepare to be fully immersed through a combination of sound design, films, amateur footage and musical effects, all within an inviting space designed to inspire new dreams with every drop of water. Here, beyond the rainy backdrop, lies the promise of a fascinating and emotional exploration. All you have to do is slow the pace and take the time... to feel.



© Guillaume Brière Sous – Musée des beaux-Arts de Rouen

À Rouen, il suffit qu'un nuage s'attarde au-dessus de la Seine pour que la ville change. Les clochers se dissolvent dans une lumière laiteuse, les pavés se couvrent d'un vernis d'eau et les façades semblent hésiter entre leur reflet et leur réalité. C'est dans cette cité où Claude Monet poursuivait inlassablement les métamorphoses de la cathédrale que le musée des Beaux-Arts consacre une exposition à un sujet longtemps jugé impossible : la pluie.

La pluie, un défi pour les artistes



Première Pluie, Luigi Nono 1909 .Exposition « Sous la Pluie » MBA Rouen du 11 avril au 20 septembre 2026. © Charlotte Thomas – Rouen Tourisme

Comment peindre ce qui n'a ni forme, ni couleur, ni contours ? Comment saisir ce voile transparent qui efface les horizons sans jamais se laisser voir ? C'est autour de cette question, simple en apparence mais vertigineuse pour les artistes, que s'organise le parcours. Avec *Vue de Rouen sous la pluie* de Léon-Jules Lemaître (1850-1905), la ville apparaît familière et pourtant transformée. Les monuments disparaissent derrière un rideau d'eau, les rues s'animent d'une foule discrète : Rouen est peut-être un des plus beaux décors possibles pour raconter cette histoire.

Dès les premières salles, le visiteur découvre que la pluie est une conquête. Dans les paysages romantiques de Turner (1775-1851), la lumière se dissout dans les nuées ; chez Courbet (1819-1877), les ciels d'orage annoncent une nature puissante et presque inquiétante. Puis viennent les estampes des peintres japonais Hokusai (1760-1849) et Hiroshige (1797-1858). Leurs averses obliques, réduites à quelques traits d'encre, bouleversent le regard occidental. Elles montrent que la pluie peut être une écriture du paysage plutôt qu'un simple accident météorologique.

La pluie des Impressionnistes

Avec les Impressionnistes, tout change. Monet (1840-1926), Pissarro (1840-1903) ou Sisley (1839-1899) ne cherchent plus à représenter les gouttes ; ils peignent l'air humide, les vibrations de la lumière, cette atmosphère où le ciel semble se mêler à la terre. La pluie cesse d'être visible ; elle devient sensible. Le tableau ne raconte plus un épisode climatique, il restitue une sensation. Le décor bascule vers la capitale. C'est sans doute la partie la plus étonnante de l'exposition. Sur les boulevards parisiens du XIXe siècle, les élégantes pressent le pas, les fiacres glissent sur les chaussées détrempées, les vitrines multiplient les reflets. Tout est mouvement. Impossible de ne pas s'arrêter devant le célèbre « Rue de Paris, temps de pluie » de Gustave Caillebotte (1848-1894). Cette œuvre raconte l'invention d'une ville

moderne où la pluie dessine une nouvelle manière de circuler, de se croiser, de s'ignorer. Les pavés mouillés deviennent une seconde toile dans l'effervescence de la capitale.

Les photographes et la pluie



Maurice Baquet protégeant son violoncelle de la pluie, 1957, Paris. Robert DOISNEAU (Gentilly, 1912 – Montrouge, 1994) – Le Violoncelle.

Les photographes excellent dans cet art de l'éphémère. En quelques images, ils racontent une histoire. Un enfant saute dans une flaque avec l'insouciance de son âge. Deux amoureux, sous un même parapluie, avancent serrés l'un contre l'autre. Plus loin, un passant solitaire disparaît dans une rue luisante, tandis que les reflets des enseignes dansent sur le bitume. La pluie révèle la tendresse des gestes les plus simples. Chez Robert Doisneau (1912-1994), le violoncelliste Maurice Baquet se tient dans une rue de Paris sous une pluie fine ; avec Willy Ronis (1910-2009), les passants deviennent des silhouettes anonymes, surprises dans un instant de vie quotidienne. La pluie n'est plus seulement un effet de lumière ; elle devient une émotion, parfois une confidence.



Rouen. Exposition « Sous la Pluie » MBA Rouen du 11 avril au 20 septembre 2026. Tableau de Jean-Baptiste Née, 2020, intitulé « Massif, nuée ».

Le parcours s'achève sur des œuvres contemporaines où la pluie cesse d'être un motif pour devenir une expérience. Sons, images, installations et dispositifs sensoriels invitent le visiteur à écouter les gouttes, à ressentir l'humidité, à réfléchir aussi à la place de l'eau dans un monde désormais confronté aux bouleversements climatiques. Ce dialogue entre histoire de l'art et préoccupations contemporaines donne à l'exposition une profondeur inattendue. En quittant le musée, je lève les yeux vers le ciel de Rouen. Quelques gouttes commencent à tomber. Les pavés se mettent à briller comme ceux de Caillebotte, les silhouettes anonymes rappellent les photographies de Doisneau. La pluie n'efface pas les paysages, elle révèle leur vérité. C'est sans doute la plus belle réussite de cette exposition : nous faire voir qu'il existe des beautés que seul un ciel chargé de nuages est capable de révéler.



Honoré Daumier. Exposition « Sous la Pluie » MBA Rouen, du 11 avril au 20 septembre 2026. © Thomas – Rouen Tourisme
 « Sous la pluie, peindre, vivre et rêver » Exposition jusqu'au 20/9/2026 Musée des Beaux-Arts Esplanade
 Marcel Duchamp, Rouen www.visiterouen.com/inspirations/magazine/exposition-sous-la-pluie

Texte : Michèle Lasseur Photos : Charlotte Thomas

<https://universvoyage.com/a-rouen-exposition-sous-la-pluie-peindre-vivre-et-rever/>